



LA BANQUE MONDIALE

BIRD • AID | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

frrique



# LE PLAN POUR LE CAPITAL HUMAIN EN AFRIQUE

BOOSTER LE POTENTIEL DE L'AFRIQUE  
EN INVESTISSANT DANS SA POPULATION







# LE PLAN DE LA BANQUE MONDIALE POUR LE CAPITAL HUMAIN EN AFRIQUE

BOOSTER LE POTENTIEL DE  
L'AFRIQUE EN INVESTISSANT  
DANS SA POPULATION

## TABLE DES MATIÈRES

L'état du capital humain en Afrique .....	1
L'engagement des pays africains.....	3
Le plan de soutien de la Banque mondiale.....	4





# L'ÉTAT DU CAPITAL HUMAIN EN AFRIQUE

L'Afrique a accompli des progrès considérables ces quinze dernières années. Entre 2000 et 2017, la Côte d'Ivoire et le Ghana ont fait reculer de plus de 5% par an les taux de retard de croissance chez l'enfant ; la mortalité infantile a chuté de 10% par an au Rwanda et de plus de 6% par an au Malawi, en Ouganda et au Sénégal ; le Botswana et le Rwanda ont réduit la mortalité maternelle de plus de 7% par an ; et au Botswana, au Rwanda et au Soudan du Sud, le taux de fécondité des adolescentes a reculé d'environ 4% par an.

Par ailleurs, l'Afrique est la région du monde qui affiche le meilleur « retour sur investissement » dans l'éducation, chaque année supplémentaire de scolarité entraînant une hausse de revenu de 11% pour les hommes et de 14% pour les femmes.

Les pays africains sont également parvenus à élever le niveau de compétences de leur population dans de nombreux domaines. Le nombre d'étudiants a plus que doublé depuis le début du millénaire, tandis que l'expertise dans les TIC et l'innovation se développe rapidement.

Ces avancées restent néanmoins très insuffisantes. Les indicateurs du développement humain en Afrique restent critiques et ne s'améliorent pas suffisamment vite, l'accroissement démographique dépassant souvent le rythme des progrès.

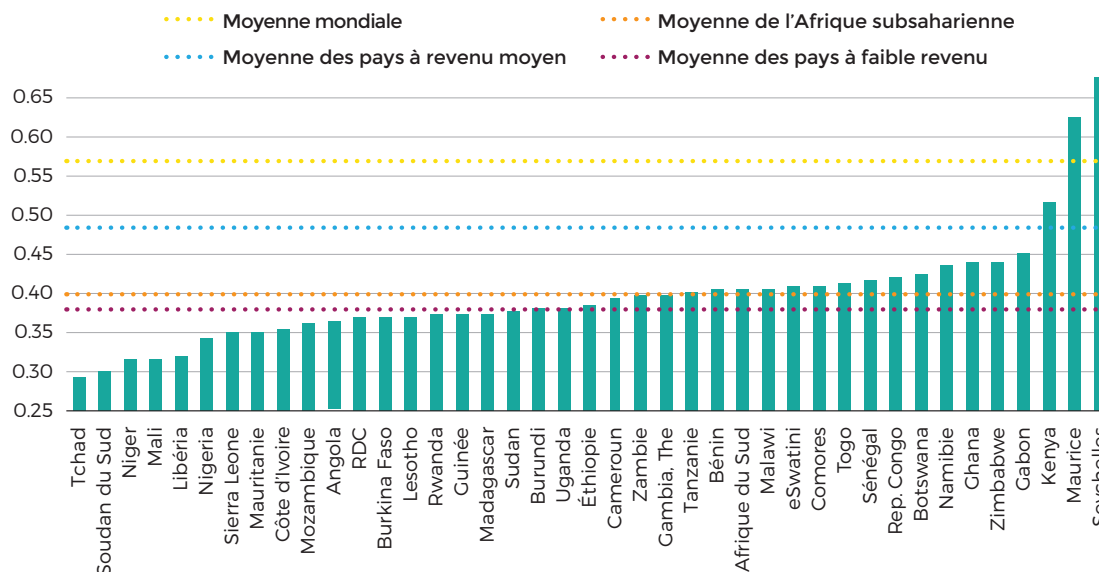
■ **Survie de l'enfant:** chaque année, 2,9 millions d'enfants de moins de cinq ans sont victimes de maladies, pour la plupart évitables, comme les infections respiratoires, la diarrhée et le paludisme.

- **Éducation:** 50 millions d'enfants ne sont pas scolarisés et pour ceux qui le sont, les apprentissages sont souvent insuffisants.
- **Malnutrition:** près d'un tiers des jeunes enfants présentent un retard de croissance pour leur âge, ce qui a de profondes conséquences sur leurs capacités futures à apprendre et gagner leur vie.
- **Mortalité maternelle:** environ 200 000 femmes meurent chaque année de complications liées à leur grossesse ou à leur accouchement.

Le nouvel indice de capital humain mis au point par le Groupe de la Banque mondiale mesure le niveau de productivité potentielle de la prochaine génération de travailleurs. Pour l'Afrique, l'indice s'établit à 0,4 contre une moyenne mondiale de 0,57. Cela signifie que, dans l'état actuel des choses, un enfant qui naît aujourd'hui en Afrique subsaharienne aura à l'âge adulte un niveau de productivité de 40 % inférieur à celui qu'il aurait pu atteindre s'il avait reçu une éducation complète et était en parfaite santé (selon les critères sur lesquels repose l'indice). Une situation qui rejait directement sur le bien-être général des individus et des familles mais également des économies tout entières. Les pays situés dans le bas de l'indice enregistreront le manque à gagner le plus important et seront encore plus distancés dans l'économie mondiale.

L'indice de capital humain est une mesure prospective mais l'Afrique rencontre aussi de sérieuses difficultés actuelles avec sa population en âge de travailler, puisqu'un grand nombre d'individus sont au chômage ou sous-employés

Figure 1. **L'Afrique est la région du monde avec la plus faible note dans l'Indice de capital humain**



dans des emplois peu productifs. Un tiers des quelque 420 millions de jeunes Africains âgés de 15 à 35 ans est sans emploi.

Le manque d'autonomie des femmes et des filles est l'un des facteurs clés pesant sur le niveau de capital humain en Afrique.

Deux fois supérieur à la moyenne mondiale, le taux de fécondité global de l'Afrique (c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants auxquels une femme donnera naissance) est de 4,8 enfants par femme et ne diminue que lentement. La situation est encore plus délicate pour les adolescentes, qui ont plus de risques que n'importe où ailleurs dans le monde de ne pas être scolarisées. Quant au taux de mortalité maternelle en Afrique (nombre de décès

par naissances vivantes), il est 2,5 fois supérieur à la moyenne mondiale.

Par ailleurs, la corrélation entre les facteurs de fragilité, de conflits et de violence, d'une part, et le développement humain, d'autre part, est évidente. Des services publics de faible qualité peuvent provoquer un conflit, lequel risque de détruire les services publics et provoquer une dégradation supplémentaire des performances en termes de capital humain. Le renforcement du développement du capital humain dans les situations fragiles doit faire partie des grandes priorités pour de nombreux gouvernements africains et pour leurs partenaires au développement.

Les dépenses publiques dans les secteurs qui participent du capital humain sont plus faibles





que partout ailleurs dans le monde, excepté en Asie du Sud. S'ils s'en tiennent au niveau actuel, les pays d'Afrique ne pourront pas atteindre les cibles fixées par les Objectifs de développement durable à l'horizon 2030.

En outre, la seule augmentation du volume des ressources financières ne suffira pas. Il faudra aussi surmonter des obstacles complexes qui empêchent d'obtenir de meilleurs résultats pour les populations : les problèmes de gouvernance et de fourniture de services, la faiblesse de l'environnement réglementaire ou encore l'absence globale de coordination au sein des gouvernements.

### L'ENGAGEMENT DES PAYS AFRICAINS

Pour tous les pays, la clé du succès dans une économie toujours plus mondialisée et numérisée consiste à faire en sorte que les individus aient les compétences et les capacités nécessaires

pour saisir les opportunités économiques et être productifs.

L'enjeu du capital humain en Afrique réside en grande partie dans l'attention apportée à tous les enfants, qu'ils soient filles ou garçons:

- Arriver à l'école le ventre plein et dans de bonnes dispositions pour apprendre.
- Bénéficier d'un véritable apprentissage en classe.
- Accéder au marché du travail à l'âge adulte en bonne santé et dûment qualifiés pour mener une vie productive.

L'Afrique s'engage à agir en faveur du capital humain. Plus qu'ailleurs dans le monde, les pays d'Afrique ont adhéré au Projet sur le capital humain, une initiative mondiale visant à mobiliser plus d'investissements de qualité en faveur des populations. Ils s'engagent à mener une action intragouvernementale sur trois fronts:

- Continuer à prendre l'initiative et à donner la priorité au capital humain sur la durée.
- Relier entre eux les programmes sectoriels œuvrant pour le renforcement du capital humain (y compris en dehors des secteurs traditionnellement associés au développement humain).
- Améliorer les méthodes de mesure et la collecte de données probantes.

## LE PLAN DE SOUTIEN DE LA BANQUE MONDIALE

Soucieux de s'adapter aux priorités des pays d'Afrique et de les aider à développer leur capital humain, la Banque mondiale se prépare à la réalisation des cibles suivantes d'ici 2023:

- **Survie:** faire baisser le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans de 75 à 45 décès pour 1 000 naissances vivantes, ce qui permettrait de sauver 4 millions de vies.
- **Santé:** ramener le taux de retard de croissance de 32 à 26%, évitant ainsi à 11 millions d'enfants de souffrir d'un tel handicap. Et, grâce à des systèmes de prévention et de santé plus efficaces, augmenter le taux global de survie à l'âge adulte, de 73 à 81%.
- **Éducation:** faire passer le nombre d'années de scolarité corrigées en fonction des acquis de 4,94 à 5,88 ans, soit une hausse de 20%.
- **Protection sociale:** étendre de 20 à 30% la couverture sociale des individus appartenant au quintile économique le plus bas dans les pays à faible revenu, soit 13 millions de personnes supplémentaires couvertes.
- **Fécondité:** faire baisser le taux de fécondité des adolescentes de 102 à 83 naissances pour 1 000 jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans.

En concertation avec les gouvernements et ses partenaires, la Banque mondiale s'est fixé plusieurs grands axes d'intervention pour aider les pays:

### 1 • Augmenter les financements en faveur du capital humain.

La Région Afrique de la Banque mondiale prévoit d'investir 15 milliards de dollars dans des projets de développement humain entre 2021

### Pays africains associés au Projet sur le capital humain

En avril 2019, 22 pays africains s'étaient déjà engagés en faveur de la promotion du capital humain:

l'Angola  
 le Bénin  
 Burkina Faso  
 le Burundi  
 Cabo Verde  
 le Cameroun  
 la République du Congo  
 la Côte d'Ivoire  
 Eswatini  
 l'Éthiopie  
 la Guinée  
 le Kenya  
 le Lesotho  
 le Malawi  
 le Mali  
 le Niger  
 le Nigéria  
 le Rwanda  
 Sao Tomé-et-Principe  
 le Sénégal  
 la Sierra Leone  
 le Togo





et 2023, ce qui correspond à une augmentation substantielle de ses engagements par rapport à l'exercice 2018, qui ressortaient à 3,4 milliards de dollars.

## **2 • Soutenir les réformes en faveur d'un meilleur investissement dans le capital humain.**

Pour accroître leurs investissements dans le capital humain, les pays doivent mobiliser des ressources intérieures, réaffecter les dépenses publiques en ce sens, attirer les investisseurs privés et utiliser l'aide au développement de manière plus ciblée.

Mais une simple hausse des investissements ne suffira pas à améliorer les résultats en termes de capital humain. Il faut aussi investir mieux. Les financements doivent soutenir les réformes de la politique sociale, y compris dans la fonction publique et la gestion des finances publiques, et promouvoir la transparence et la responsabilité.

Les investissements doivent également se concentrer sur des interventions qui ont un taux de

rendement supérieur et ont prouvé leur efficacité pour renforcer le capital humain.

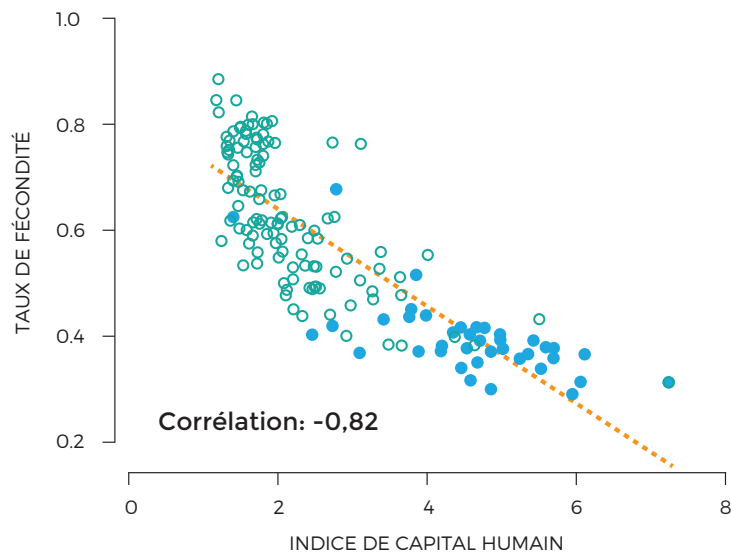
La Banque mondiale prépare actuellement sa première opération à l'appui des politiques de développement axées sur le capital humain en Afrique. Cette enveloppe de 100 millions de dollars allouée à Madagascar vise à étayer les réformes engagées et à améliorer les performances dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de la protection sociale grâce, notamment, à la consolidation de l'ensemble des mécanismes de gouvernance.

## **3 • Redoubler d'efforts en matière de fécondité.**

Le nombre d'enfants par couple dépend en partie du niveau de capital humain: il tend à décliner à mesure que les perspectives économiques et le nombre d'enfants survivants augmentent. Mais le taux de fécondité influe également sur l'amélioration du capital humain, puisqu'en augmentant, il pèse sur les services publics et met en danger les femmes enceintes et les nouveau-nés.



**Figure 2: Le taux de fécondité est inversement proportionnel à la valeur de l'indice de capital humain**



Pour accélérer la transition démographique, quatre conditions doivent être réunies (approche des « 4E »): émancipation des femmes, extension de l'accès aux services de santé génésique, éducation des filles et emploi. La Banque mondiale entend s'appuyer sur le projet axé sur l'autonomisation économique des femmes et le dividende démographique au Sahel (SWEDD) et d'autres approches similaires et prometteuses pour favoriser l'émancipation des femmes et des adolescentes et améliorer leur accès à des services de santé infantile, maternelle et génésique de qualité. Lancé en 2014 dans cinq pays avec une enveloppe de 170 millions de dollars, le SWEDD couvre désormais sept pays pour un budget de 295 millions de dollars.

La Région Afrique de la Banque mondiale entend soutenir l'accélération de la transition démographique en: concentrant ses efforts sur les

adolescentes dans les pays et les territoires affichant un fort taux d'accroissement démographique; favorisant la collecte et l'analyse de données sur les dynamiques démographiques; renforçant les partenariats; et déployant un nouveau programme d'opérations en Afrique, reposant sur l'approche des « 4E », afin de s'attaquer au problème des grossesses précoces chez les adolescentes et aux solutions pour les maintenir plus longtemps à l'école.

#### **4 • Intervenir davantage dans les situations fragiles.**

Les défis du capital humain et de la pauvreté ont tendance à se concentrer toujours plus dans les environnements fragiles. En 2030, la moitié des individus touchés par l'extrême pauvreté vivront dans des situations de fragilité. Fragilité et capital humain sont corrélés: si le capital humain permet



de renforcer la résilience des citoyens et des États, la fragilité compromet cette résilience, en augmentant à la fois le nombre de décès et les risques physiques et psychologiques à long terme.

L'objectif visé est d'atténuer l'impact de la fragilité sur le capital humain. Cela passe par une approche concertée au niveau régional, national, infranational et communautaire.

Il faudra concevoir des projets susceptibles de toucher les populations déplacées, en travaillant avec les communautés d'accueil et les réfugiés. Les solutions de court terme seront remplacées par des solutions de long terme misant sur l'emploi et les compétences. Les projets doivent aussi accorder une place plus importante à la lutte contre les violences faites aux femmes et aux besoins des plus jeunes. Ils doivent aussi comprendre des mesures pour limiter l'impact des violences dans les écoles et les établissements de santé.

La Banque mondiale prévoit également d'augmenter ses investissements dans les environnements fragiles et violents, y compris dans les pays qui ne figurent pas sur sa liste actuelle des pays fragiles, en conflits ou en proie à la violence (FCV).

### **5 • Utiliser le levier de la technologie et de l'innovation.**

Les interventions reposant sur la technologie et l'innovation (changement de comportement, notamment) peuvent améliorer l'état du capital humain et la productivité dans de nombreux secteurs, dont l'éducation, la santé, la protection sociale et l'agriculture.

La Région Afrique de la Banque mondiale entend augmenter la part de ses investissements dans le capital humain intégrant des solutions technologiques et innovantes, à commencer par 20 projets sur l'exercice 2020, afin d'atteindre 40 % de toutes ses opérations en faveur du capital



humain d'ici 2023. En plaçant l'individu au centre et en privilégiant les technologies facilitant le travail, ces projets s'attacheront à respecter un certain nombre de principes directeurs et novateurs pour atténuer l'impact potentiellement négatif de certaines de ces technologies.

Les technologies peuvent avoir un effet positif avéré sur le capital humain dans la santé, l'éducation et la protection sociale. En voici quelques exemples :

- **Pour améliorer l'apprentissage à l'école:** en Ouganda, un outil didactique interactif conçu pour une utilisation entre et hors des murs de l'école propose une offre spécifique de contenus hors ligne en complément des programmes scolaires (livres électroniques, leçons et contenu multimédia). L'outil, qui présente l'avantage d'être utilisable même sans accès à internet, sert aussi à sensibiliser aux soins de santé et à mobiliser les jeunes.
- **Pour améliorer la santé:** les technologies qui améliorent le diagnostic médical sont en train de révolutionner la médecine. Au Rwanda, des drones livrent déjà des poches de sang.
- **Pour améliorer l'accès aux services publics:** disposer d'une carte d'identité est un accélérateur clé de l'accès aux services indispensables au développement du capital humain. Le projet d'identité unique pour l'intégration régionale et l'inclusion en Afrique de l'Ouest a permis d'augmenter le nombre de personnes possédant une preuve d'identité unique reconnue par l'administration. Au cours de sa première phase, le projet couvrira environ 35 millions de personnes. Encore aujourd'hui, 57% des enfants nés en Afrique subsaharienne ne sont pas déclarés à l'état civil et sont ainsi privés d'identité juridique. Une première étape essentielle consiste à associer la déclaration de naissance à des services sociaux.

- **Pour améliorer la prise de décision:** la Banque mondiale s'emploie actuellement à intégrer les connaissances disponibles sur le comportement des individus dans les programmes de transferts monétaires mis en place dans au moins six pays d'Afrique, afin de faire en sorte que ces allocations améliorent effectivement les conditions de vie de leurs bénéficiaires.

- **Pour améliorer les rendements agricoles et la nutrition:** grâce à la technologie numérique, les agriculteurs peuvent avoir accès à des informations variées sur les terres et l'état des sols et être plus précis dans l'application d'intrants tels que les engrais et l'eau.

## 6 • Étoffer la base de connaissances et renforcer les actions de sensibilisation.

Le Groupe de la Banque mondiale s'engage à renforcer les connaissances relatives aux enjeux du capital humain et aux solutions à apporter, en améliorant les méthodes de mesure et de recherche.

Une base de connaissances plus étoffée contribuera à renforcer les arguments en faveur de l'investissement dans le capital humain. Une collaboration active avec les gouvernements, la société civile, les médias et les influenceurs peut plaider pour des investissements accrus en faveur des Africains.

## 7 • Faire travailler les équipes ensemble et favoriser les partenariats stratégiques.

Dans de nombreux pays, l'amélioration des résultats en matière de capital humain exigera un cadre intersectoriel mobilisant les secteurs de la santé et de la nutrition mais également la protection sociale, l'éducation, l'agriculture, la gouvernance, l'eau et l'assainissement, l'énergie, les infrastructures, etc.



Figure 3. **L'amélioration du capital humain est l'affaire de tous**



#### **SITUATION MACROÉCONOMIQUE**

Appui à des politiques optimales de dépenses publiques, une meilleure affectation des ressources, des mesures fiscales favorisant les investissements dans le capital humain et des politiques visant à réduire l'informalité



#### **DÉVELOPPEMENT SOCIAL**

Lutter contre les inégalités hommes-femmes, renforcer les capacités locales à fournir des services sociaux et soutenir les communautés déplacées pour renforcer le capital humain



#### **ÉDUCATION**

Réformer l'enseignement, les carrières des enseignants et la gestion du système éducatif, investir dans la technologie et développer les compétences numériques



#### **AGRICULTURE**

Concevoir des interventions pour améliorer la qualité, la disponibilité et le coût des aliments et créer de nouvelles sources de revenu



#### **ÉNERGIE**

Étendre l'accès à l'électricité, promouvoir des appareils éconergétiques et un usage productif au service du développement du capital humain



#### **TRANSPORTS/TIC**

Améliorer la connectivité, lutter contre les inégalités de mobilité entre les hommes et les femmes et étendre l'accès aux infrastructures de santé et d'éducation



#### **SANTÉ**

Concevoir des interventions pour lutter contre les maladies contagieuses et non contagieuses et faire reculer les taux de malnutrition et de mortalité



#### **PROTECTION SOCIALE ET EMPLOI**

Offrir une protection sociale, des assurances, une formation aux compétences, des informations et des incitations à investir dans le capital humain



#### **GOVERNANCE ET INSTITUTIONS**

Améliorer la gestion, l'administration et la responsabilité des finances publiques pour optimiser les allocations aux établissements scolaires et aux dispensaires, la performance des institutions et la disponibilité des intrants



#### **EAU ET ASSAINISSEMENT**

Étendre l'accès à des sources d'eau potable correctement gérées et équipements pour se laver les mains et faire évoluer les comportements afin d'améliorer l'assainissement

Le message est limpide: seule une approche intégrée de la part de l'ensemble du gouvernement (ministères, administration et organismes publics) bénéficiant de l'engagement durable des plus hauts responsables, faisant le lien entre les programmes intersectoriels et fondant ses actions

sur une base enrichie de données probantes peut contribuer à l'amélioration du capital humain. Pour le Groupe de la Banque mondiale, cela implique que ses équipes travaillent davantage ensemble afin que leurs projets aient plus d'impact.

Cela exige aussi de travailler en partenariat — pour assurer une concertation étroite entre les gouvernements, les organisations de la société civile, les acteurs privés et les partenaires au développement.

**L'Afrique est de tous les continents celui qui croît le plus vite :** tous les mois, un million de jeunes se présentent aux portes du marché du travail. D'ici 2035, avec 12 millions de nouveaux entrants par an, les Africains en âge de travailler seront plus nombreux que la totalité de la population d'âge actif dans le reste du monde.

Dans ce 21<sup>e</sup> siècle, ce sont les compétences des jeunes Africains qui détermineront le rythme du développement humain. Ce sont leurs contributions qui rendront le monde meilleur. Il appartient aux gouvernements d'Afrique et à tous ceux qui entourent cette jeunesse aujourd'hui — parents, soignants, travailleurs sociaux, éducateurs, investisseurs et employeurs — de lui donner tous les outils pour réussir.

La version intégrale du plan de la Banque mondiale pour le capital humain en Afrique peut être consultée ou téléchargée sur <http://www.worldbank.org/ahcp>

#### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES:

Front Cover - Vincent Tremeau/Banque mondiale  
Page 3 - Dominic Chavez/Banque mondiale  
Page 5 - ranplett/iStock  
Page 7 - Vincent Tremeau/ Banque mondiale  
Page 10 - Dasan Bobo/Banque mondiale







**LA BANQUE MONDIALE**

BIRD • AID | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

frique

